

DCL FLE

Diplôme de Compétence en Langue

Session du vendredi 31 mai 2013



Mise en situation

et

Dossier documentaire

Support de la phase 1

	Mise en situation	Page 2
 Document 1	Un village déserté mis en vente pour 280.000 euros <i>Inspiré de http://www.lefigaro.fr</i>	Page 3
 Document 2	Les rencontres solidaires en Rhône-Alpes	Page 4
 Document 3	Projet d'émission pour la saison 2013 <i>Inspiré de http://telematin.france2.fr et http://www.gentside.com</i>	Page 5
 Document 4	Le Refuge de l'Arche <i>http://www.refuge-arche.org</i>	Page 6
 Document 5	Association à la recherche de terres pour un projet d'éco-village <i>http://www.keexkanan.net</i>	Page 7

Mise en situation

Vous êtes Dominique Laffont.

Vous travaillez à la mairie de Beaumont, dans le service de l'urbanisme.

Vous devez trouver le meilleur projet de réhabilitation pour le hameau de Saint Martin.

MAIRIE DE BEAUMONT



Memo

De : Bernard Guillon, maire de Beaumont

A : Dominique Laffont, service de l'urbanisme

Objet : Réhabilitation du hameau de Saint Martin

Veillez trouver ci-joint, comme convenu, le dossier complet concernant la réhabilitation du hameau de Saint Martin.

Je compte sur vous pour sélectionner, parmi les différents projets, celui qui permettra réellement de redonner vie au hameau et de redynamiser l'économie locale.

Merci de prendre contact avec mon Premier Adjoint pour rendre compte de vos recherches et donner votre avis. N'oubliez pas de m'envoyer ensuite un courrier pour faire état de vos conclusions.

B. Guillon

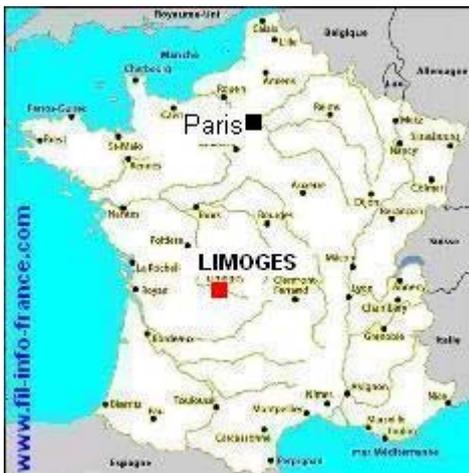
Document 1 :

LE FIGARO

Un village déserté mis en vente pour 280.000 euros

C'est une mise en vente surprenante : un petit village, le hameau de Saint Martin, cherche un acheteur. Situé à quarante kilomètres de Limoges, le hameau est déserté depuis 2008. Il comprend dix-neuf bâtiments dans des états divers, dix hectares de terrain et des installations sportives dont un terrain de tennis, des box pour chevaux, une piscine...

Le lieu s'est progressivement vidé sous l'effet de l'exode rural. Aujourd'hui à l'abandon et envahi par la végétation, il n'est plus visité que par des voleurs, fêtards et squatteurs...



Le hameau de St Martin appartient à la commune de Beaumont. Ses habitants souhaiteraient voir ressusciter le hameau qui leur rappelle tant de souvenirs. «La commune a bien étudié la possibilité de se lancer dans un tel projet de réhabilitation mais il faut être objectif, nous n'en avons pas les moyens», a déploré le maire Bernard Guillon. Quel que soit le projet retenu, Bernard Guillon se montre confiant: «L'arrivée de nouvelles personnes va faire revivre le village et générer de l'emploi ; c'est une chance pour l'économie locale».



TOURNEZ LA PAGE

Document 2 :



L'association *Alterverte* gagne le prix du meilleur projet éco-responsable

L'association a pour objectif de créer un village autogéré et fondé sur des principes éco-responsables. Ce village sera un lieu de vie où les habitants adopteront un mode de vie écologique et solidaire.



Le projet est actuellement en veille car l'association est toujours à la recherche d'un terrain qui pourrait accueillir leur communauté.

Pour en savoir plus sur leur projet de vie alternatif : www.alterverte.fr



Document 3 :

Projet d'émission pour la saison 2013



CONFIDENTIEL

Nous souhaitons développer une nouvelle série de télé-réalité qui compterait dix épisodes pour une projection sur le deuxième semestre 2013.

L'idée est d'implanter une émission dans un village abandonné. Les participants devront reconstruire le village devant les yeux des téléspectateurs. Le vainqueur de l'émission en deviendra propriétaire et devra mettre en place un projet de relance du village.

En Angleterre, la BBC 1 a réalisé une télé-réalité dans six villages différents, ayant pour point commun de travailler à la mise en place de nouvelles sources de revenus pour redynamiser l'économie des villageois. Des experts s'étaient installés dans chacun de ces endroits, et ont aidé les villageois à monter des plans d'affaires, à bâtir, ou à trouver toute autre solution nécessaire au village. Le programme suivait le quotidien des habitants et la progression des idées et des projets.

Nous souhaitons nous inspirer de cette émission anglaise qui a connu un très grand succès avec des records d'audience sur le dernier épisode. La différence principale réside dans le fait que nous voulons nous concentrer sur un seul village. Nous pensons que cette émission peut répondre aux envies des téléspectateurs français en ces temps de crise, redonner espoir et encourager les gens à travailler ensemble au service de la communauté.

Nous sommes donc à la recherche d'un village abandonné qui pourrait servir de cadre à l'émission.

Nous avons envisagé le nom de « Village SOS » pour l'émission et le visuel suivant.



TOURNEZ LA PAGE

 Document 4 :

Au **Refuge de l'Arche**, basé dans l'Ouest de la France, on respecte les animaux : vous ne verrez pas de dressage, de spectacles ou de numéro de cirque, mais vous pourrez observer une très grande variété d'espèces animales dans un calme retrouvé, après une vie le plus souvent trop perturbée au contact de l'homme.

Ces animaux arrivent des quatre coins de France et dépendent des modes animalières successives. Ces animaux sont amenés généralement lorsqu'ils deviennent dangereux. Un changement de vie professionnelle ou familiale du propriétaire peut être également une raison de se séparer d'un petit compagnon. Le Refuge de l'Arche, n'étant pas un zoo, est, en outre, le seul établissement en France habilité à accueillir des animaux exotiques et sauvages.

Dans un cadre de verdure de 15 hectares, le Refuge de l'Arche compte aujourd'hui près de 1500 animaux, répartis en 150 espèces différentes. En moyenne, par semaine, les animaux du Refuge consomment 5 185 kg de nourriture. Tous les animaux confiés restent au Refuge de l'Arche jusqu'à la fin de leur vie. A l'exception des chiens et des chats, le Refuge de l'Arche accueille, en fonction de ses capacités, toutes les espèces animales. Les pensionnaires peuvent être ainsi classés en trois catégories :

- les animaux exotiques et sauvages achetés en France ou importés au retour d'un voyage par des particuliers ; issus de zoos, de laboratoires ou de cirques ; saisis par les autorités : lions, tigres, loups, ours, singes, reptiles, oiseaux exotiques...
- les animaux domestiques devenus trop vieux ou trop encombrants pour leurs propriétaires : chèvres, moutons, vaches, poneys, chevaux, ânes, oies...
- les animaux de la faune locale, trouvés blessés ou malades dans la nature par des automobilistes ou des promeneurs : buses, faucons, chouettes, hiboux, hérons...
Ces animaux sont confiés au Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage Locale " pour y être soignés puis relâchés dans leur environnement quand leur état le permet.

Les animaux sont installés sur de grands espaces : parcs, volières, abris couverts et des îles, conçus et aménagés en fonction de leurs besoins biologiques. Des terrasses de vision et d'observation permettent aux photographes et vidéophiles des prises de vues sans grillage pour les grands animaux tels les lions, tigres, ours, loups, singes, léopards, etc.

Le Refuge de l'Arche est aujourd'hui à la recherche d'un grand terrain avec quelques bâtiments pour créer un nouveau lieu de refuge. Le Refuge, qui est le premier site touristique du département, se voit en effet obligé de refuser des animaux tels que les lions, singes magots, et bien d'autres par manque d'espace.

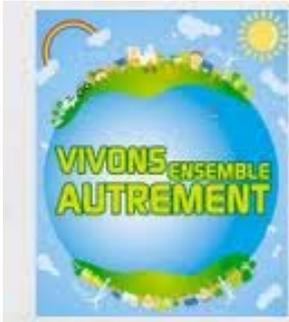
Document 5 :

Association à la recherche de terres pour un projet d'éco-village

Notre association *Alterverte* appelle à un changement global quant à nos habitudes et modes de vie. Réapprendre à être respectueux des êtres et de la terre (élevage non-intensif, agriculture biologique, réduction maximum de notre empreinte écologique) ; prendre le temps de s'enrichir personnellement par les arts, la culture et l'apprentissage, quel que soit notre âge ; rétablir la communication et l'échange entre les personnes au travers d'initiatives locales, des universités populaires, des chantiers participatifs... Toutes ces activités sont liées par des principes fondamentaux : éthique, échange et humanité.



Dans le village, ce "vivre ensemble" s'impose de lui-même de par la vie qui y est menée : travaux participatifs, repas en commun, ouverture à tout citoyen désireux de venir expérimenter cet autre quotidien...



Nous considérons la notion de "travail", non plus comme une obligation aliénante, mais comme une activité constructive. Dans le village, le travail est collectif, participatif, l'on décide ensemble des travaux à mener (cultures, constructions). Le faire ensemble, pour des raisons concrètes et de manière intelligente, rend la tâche agréable et donne la satisfaction d'avoir produit quelque chose. En ville c'est la même chose : prendre du temps pour faire vivre des événements, des lieux... sans en attendre de retour monétaire, mais uniquement par plaisir et conviction, donne un tout autre sens au mot "travail".

Ne pas courir après la montre ou l'heure de fermeture des magasins ; prendre le temps dont chaque être humain a besoin pour s'enrichir personnellement. Ainsi l'association aidera à monter des expositions, des concerts ou bien des ateliers artistiques. De la même façon, et puisque que nous considérons que l'apprentissage ne s'arrête pas à la sortie de l'école, nous privilégierons autant que possible les échanges de savoirs et savoir-faire, les universités populaires, en bref tout ce qui peut permettre à l'adulte de satisfaire sa curiosité et sa créativité dans quelque domaine que ce soit.

En croisant les apports de plusieurs méthodes pédagogiques (Steiner, Freinet, Montessori), nous aiderons l'enfant à s'éveiller et s'épanouir au mieux. Une école alternative est prévue au sein du village, école qui pourra accueillir aussi bien les enfants du village que ceux des villes voisines. Nous voulons y donner une place particulière à l'éveil artistique, à l'apprentissage de savoir-faire au contact de la nature, être à l'écoute des attentes des jeunes et ne mettre de côté aucune matière sous prétexte qu'elle ne mène à "aucun débouché" !



Pour respecter la nature, il faut la connaître. Nous pourrions donc créer des jardins collectifs, des chantiers de jeunesse se tenant au village, des activités avec la terre ou les bêtes, encourager un exode urbain temporaire ou permanent.



DCL FLE

Diplôme de Compétence en Langue

Session du vendredi 31 mai 2013



Mise en situation

et

Dossier documentaire